

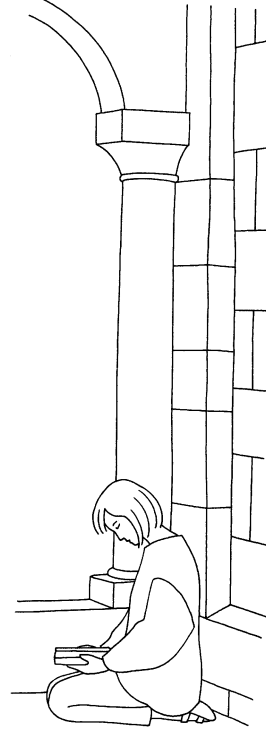
Grâces te soient rendus, O Christ,
pour tous ceux que tu appelles à être
les oreilles de ton Corps
et qui entendent le cri des pauvres et des méprisés.

Grâces te soient rendus, O Christ,
pour tous ceux que tu appelles à être
les serviteurs de l'unité de ton Corps,
tous les responsables de communautés
qui aident chacun de tes membres
à découvrir et à accomplir sa propre vocation.

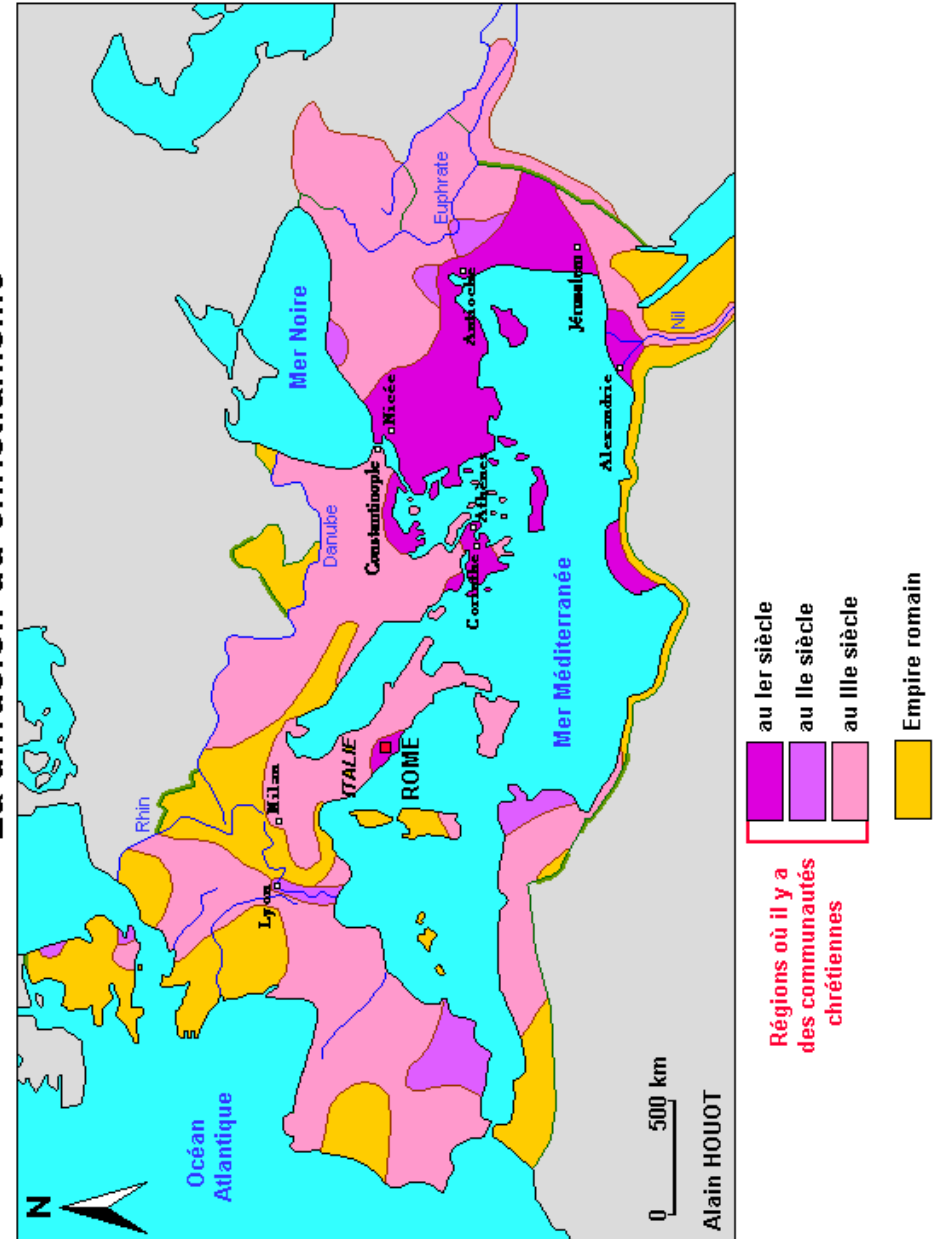
Grâces te soient rendus, O Christ,
pour ces hommes, sacrements de ton Alliance,
qui rappellent à toute l'Eglise
qu'elle n'a pas sa source en elle-même
et qu'elle se reçoit, chaque jour, de toi,
toi l'unique Sacrement
de la tendresse libératrice de Dieu.

Grâces te soient rendus, O Christ,
pour ces témoins qui rendent visible
ta nouvelle présence sacramentelle ;
pour ces dispensateurs de ta Vie pascale
qui, au rythme de chaque eucharistie,
irrigue, féconde tous les membres de ton Corps
et rassemble la terre et le ciel,
le provisoire et l'éternel,
les vivants et les morts,
la douleur du monde et la béatitude de ton Royaume,
le présent, le passé et l'avenir de l'homme.

Michel Hubaut



La diffusion du christianisme



Régions où il y a
des communautés
chrétiennes

- au 1er siècle
- au 2e siècle
- au 3e siècle
- Empire romain

Annexe B

NAISSANCE DE L'ÉGLISE

Son annonce

En réponse à la confession de foi de Pierre, Jésus promet de bâtir sur lui son Église. Jésus était venu dans la région de Césarée de Philippe, et il demandait à ses disciples :

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? » Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Mt 16, 13-19

A la Pentecôte, les apôtres et les premiers chrétiens reçoivent l'Esprit Saint et proclament le kérygme. (Ac 2, 1-33)

Son organisation

« Moi, Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, avec Timothée notre frère, je m'adresse à vous qui êtes à Corinthe l'Église de Dieu ainsi qu'aux fidèles qui sont par toute la Grèce. A vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur ». 2 Co 1, 1-2

LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ

Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les coeurs ; beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun. Chaque jour, d'un seul coeur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité. Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut. Ac 2, 42-47

dynamisme de la foi reçue des apôtres. Apôtre veut dire envoyé : l'Église ne peut être qu'une Église missionnaire ; universelle, elle est impatiente de voir l'Évangile rejoindre tous les hommes. Cette mission est confiée à tous les baptisés, envoyés par les évêques qui en sont les premiers responsables.

En effet, le Royaume de Dieu est beaucoup plus vaste que l'Église. Il n'y a pas de frontière à l'action de l'Esprit Saint, mais c'est dans l'Église que le dessein d'amour de Dieu pour tous les hommes est reconnu et célébré, à travers les sacrements. *"Le Christ est mort pour tous et l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal" (Gaudium et Spes 22,5)*. La lumière du Christ ressuscité éclaire le monde, mais c'est seulement dans la foi qu'on peut la discerner .

Annexe C

Prière des œuvres pontificales missionnaires

« Christ n'a pas de mains.

Il n'a que nos mains pour faire son travail aujourd'hui.

Christ n'a pas de pieds.

Il n'a que nos pieds pour conduire les hommes Sur son chemin.

Christ n'a pas de lèvres.

Il n'a que nos lèvres pour parler de Lui aux hommes.

Christ n'a pas d'aide.

Il n'a que notre aide pour mettre les hommes à ses côtés. »

A. Yannicopoulos

Action de grâces pour la diversité des ministères

Grâces te soient rendus, O Christ,
pour tous ceux que tu appelles à être
la bouche de ton Corps
et qui proclament ton Nom jusqu'aux extrémités de la terre.

Grâces te soient rendues, O Christ,
pour tous ceux que tu appelles à être
les mains de ton corps
Et qui construisent un monde de justice et de paix.

Par elle, il fait de nous son corps. Quand elle nous dé-çoit, ne nous en prenons pas seulement au pape, aux évêques, et à monsieur le Curé ... mais aussi à nous-mêmes.

Comme "Peuple de Dieu", enfin, l'Église n'est pas sta-tique. Elle est appelée à évoluer et à vivre son histoire à travers les siècles, fidèle à l'Évangile et enracinée dans son époque. Son unité se manifeste de façon privilégiée dans la communion des évêques entre eux et avec le pape, successeur de Pierre, à qui est confiée l'autorité sur l'Église universelle.

Temple de l'Esprit

Dans le Credo, notre confession de foi en l'Église est indissociable de celle de l'Esprit-Saint : *"Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique"*. L'Église est habitée par l'Esprit Saint. Elle en est le Temple et tous les baptisés en sont les pierres vivantes. *"Dans leur cœur habite comme dans un temple l'Esprit Saint" (Lumen Gentium 9)*.

Constituée d'hommes pécheurs, l'Église est sainte. C'est l'Esprit qui la sanctifie, respectant la liberté de ses membres jusque dans leurs défaillances. A nous d'être dans cette Église de la liberté, de vivre à la fois ses richesses et ses tâtonnements. Ne la jugeons pas, en nous braquant sur une paroisse, sur quelques personnes, alors qu'elle est un incroyable patchwork d'initiatives et de passivité. Sanctifiés par l'Esprit, nous sommes membres d'une communauté réconciliée : se savoir pardonné incite à devenir artisan de pardon et de paix.

L'Église sacrement

Enfin, le Concile rappelle que l'Église est « sacrement du salut ». Elle annonce et réalise la rencontre et l'union de Dieu avec les hommes.

L'Église révèle le sens de cette rencontre avec Dieu dans l'expérience concrète de nos vies, à travers des rites symboliques, comme celui de la lumière reçue au baptême, signe de la lumière du Christ. Elle réalise cette rencontre : c'est en elle et par elle, *"au nom du Père, du Fils et de l'Esprit"*, que prend corps notre existence chrétienne, transformée par l'amour de Dieu. La mission de l'Église est de rendre le Christ présent aujourd'hui. L'eu-charistie lui donne sa pleine dimension. Quand nous recevons le Corps du Christ, nous donnons forme, visibilité, consistance à son corps ecclésial. Ensemble, nous rendons déjà présent le Royaume de Dieu et poursuivons l'œuvre de réconciliation du Sauveur. L'annonce du Salut, sa célébration dans les sacrements et l'envoi dans le monde constituent la vie de l'Église sacrement. Une réalité bien humaine où nous com-mençons à aimer Dieu en ai-mant les hommes.

L'Église en mission

Pour les chrétiens, appartenir à l'Église n'est jamais un privilège. C'est partager le

En effet, le corps est un, et pourtant il y a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, juifs ou grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps ne se compose pas d'un seul membre mais de plusieurs. Si le pied disait : "Comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps" cesserait-il pour autant d'appartenir au corps ? Si le corps entier était l'œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille où serait l'odorat ? Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres selon sa volonté. Si l'ensemble était un seul membre, où serait le corps ? Il y a donc plusieurs membres mais un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : "je n'ai pas besoin de toi", ni la tête dire aux pieds "Je n'ai pas besoin de vous". Bien plus, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires ... Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et ceux que Dieu a établis dans l'Église sont, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des hommes chargés de l'enseignement, vient ensuite le don des miracles, puis de guérison, d'assistance, de direction et le don de parler en langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous prophètes ? Tous enseignent-ils ? Tous font-ils des miracles ? Aspirez aux dons les meilleurs.

(d'après 1 Co 12, 12-31)

- A quoi est comparée l'Église ?
- A quoi est due l'harmonie du corps et de l'Église ?
- En quoi vous sentez-vous concerné(e) par ce qui est dit ici ?

Annexe D

EGLISE, CORPS DU CHRIST

Paul s'est servi de l'image du Corps du Christ pour faire comprendre la nature même de l'Église, sa révélation vitale au Christ et la place de chacun de ses membres (en particulier dans 1 Co 12, 12-31).

- Un corps un et divers : l'Église est comme un corps, composé de divers membres et unifié par le Christ. Chacun a une place spécifique. Cette diversité est une richesse pour tous. Chaque talent est mis au service de l'ensemble pour permettre des relations harmonieuses et complémentaires.
- Un corps a une tête, un responsable, qui rappelle que la tête de l'Église, c'est le Christ. Le Pape et les évêques, successeurs des apôtres, sont chargés avec les prêtres de le rendre présent dans les communautés. Les missions confiées sont diverses et chacun est appelé à réaliser la sienne dans sa propre vie, le ministère ordonné, la vie religieuse ou le laïcat, le mariage ou le célibat. L'unité du corps n'est jamais l'uniformité et chaque service particulier est toujours en lien avec l'ensemble.

Chaque membre du corps est solidaire des autres : pour la vie de ce corps, nous sommes tous indispensables, même le plus faible d'entre nous. Quand un membre a mal, c'est l'ensemble du corps qui est affecté. Quand les chrétiens sont opprimés, c'est toute l'Eglise qui souffre ; quand les jeunes et les adultes demandent le baptême, l'Eglise entière se réjouit.

- Un corps vivant : l'Eglise est animée d'un seul souffle, celui de l'Esprit Saint ; c'est lui qui fait de ce corps un corps vivant, un corps visible qui se nourrit et grandit.

Le corps ecclésial du Christ est appelé à être présent dans le monde à travers ses différents membres.

Le repas eucharistique est le lieu privilégié où nous recevons un seul pain, pour devenir un seul corps, celui du Christ

La spécificité du Corps du Christ est que la mort de ses membres débouche toujours sur une vie nouvelle. C'est la communion des saints qui constitue la force de ce corps, toujours appelé à grandir et à se développer. Tous différents, nous avançons ensemble, suivant le chemin de l'amour vécu, tracé par le Christ et travaillant ainsi à la réalisation du royaume de Dieu.

Annexe E

Vatican II, l'Eglise en concile

Le 25 janvier 1959, Jean XXIII annonce son intention de réunir les évêques catholiques du monde entier en concile général. Le dernier a eu lieu cent ans auparavant. Le pape convoque le Concile pour renouveler le visage de l'Eglise, restaurer l'unité des chrétiens, engager le dialogue avec tous les hommes et leur annoncer l'Evangile. Le 11 octobre 1962, le Concile commence. Plus de 2000 évêques prient et réfléchissent ensemble. Soucieux d'être dociles à l'Esprit Saint, ils font un travail considérable qui sera mis par écrit : ce sont les « documents conciliaires ».

L'Eglise recherche comment être fidèle, dans le monde d'aujourd'hui, à sa mission de toujours annoncer aux hommes de tous les continents la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Elle se réorganise : elle se souvient qu'elle est un peuple, le peuple de Dieu. Chacun est appelé à découvrir sa vocation et à tenir sa place : les évêques, les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses, les laïcs, car tous les baptisés sont des témoins de l'Evangile.

Les catholiques ont le désir et le devoir de refaire l'unité avec leurs frères séparés : les chrétiens orientaux, les protestants, et les anglicans. On appelle **œcuménisme** ce rapprochement des chrétiens suscité par l'Esprit Saint. Ils ont aussi à mieux connaître et à respecter la foi des autres, en particulier celle des juifs et des musulmans, pour travailler avec eux, dans la lumière de Dieu, à la paix entre les hommes.

Ce vaste programme a soulevé beaucoup d'enthousiasme : de plus en plus de gens étudient la Bible et participent à des équipes de réflexion ; sous bien des formes se manifeste un goût pour la prière. La liturgie et la célébration des sacrements sont renouvelées ; beaucoup de laïcs exercent des responsabilités dans l'animation de l'Eglise ; des chrétiens travaillent à construire un monde nouveau, plus juste et plus fraternel.

De plus en plus, l'Eglise reconnaît, à travers le monde, les différentes cultures, les façons différentes pour les chrétiens de célébrer Dieu, de penser leur foi, de s'organiser. Les chrétiens sont attentifs à ce que vivent leurs frères dans les autres pays ; ils partagent leurs souffrances et leurs joies. Ils prient les uns pour les autres et veulent s'entraider. Aujourd'hui, les deux tiers des chrétiens habitent des pays pauvres économiquement qu'on appelle les pays du tiers-monde.

L'Eglise sent l'urgence, au nom de l'Evangile, de se mettre au service des pauvres, de ceux qui sont vic-times d'injustices. En 1967, le pape Paul VI écrit une lettre sur le développement des peuples. Beaucoup d'Eglises dans le monde entier ont entendu son appel. Par exemple, les évêques d'Amérique latine ont entendu son appel quand ils se sont réunis à Medellin (Colombie) en 1968, à Puebla (Mexique) en 1979. Le pape Jean-Paul II, dans ses nombreux voyages à travers le monde, prend la défense des droits de l'homme trop souvent violés dans beaucoup de nations.

Le Concile s'est tenu au cours d'une époque de transformations profondes dans la société. Grâce au développement des sciences et des techniques, les hommes maîtrisent de plus en plus le monde et la vie. Cela permet des progrès, mais entraîne aussi de graves problèmes. Plus que jamais, les chrétiens sont affrontés aux questions que posent l'indifférence religieuse et l'athéisme : dans certaines régions, les chrétiens sont très durement persécutés. Tous ces événements et ces bouleversements provoquent les catholiques dans leur façon de vivre la foi et dans la manière de l'exprimer. Il y a parfois des désaccords entre ceux qui pensent que Vatican II a changé trop de choses et ceux qui veulent continuer à aller de l'avant. Malgré ces difficultés, Vatican II est comme un printemps pour toute l'Eglise. Il faudra encore bien des années pour que l'Eglise vive à fond dans l'esprit du Concile.

Annexe F

LES ECLAIRAGES DE VATICAN II

Le grand souci pastoral du Concile Vatican II (1962-1965) a été de redire aux hommes les merveilles de Dieu dans un langage d'aujourd'hui et d'enraciner dans la Bible la théologie et la vie ecclésiale.

Le mystère de l'Eglise ne peut pas être enfermé dans une seule définition. Pour la désigner, l'Ecriture emploie plusieurs noms empruntés à l'expérience des hommes : berceau, troupeau, édifice, maison et famille de Dieu, ou encore Corps du Christ. Les pères du Concile donnent une place très importante à cette image paulinienne, en lien avec celles de Peuple de Dieu, de Temple de l'Esprit et avec l'appellation d'Eglise Sacrement.

Peuple de Dieu

"Dieu n'a pas voulu que les hommes reçoivent le salut séparément, il a préféré en faire un peuple" (Lumen gentium 9). L'expression Peuple de Dieu est employée à la fois pour le peuple d'Israël et pour l'Eglise du Christ. Ce qui souligne la continuité entre l'Ancienne (ou première) et la Nouvelle Alliance.

Rassemblée par Dieu, et non par la volonté des hommes, l'Eglise n'est pas seulement une institution humaine. Elle est constituée de tous les baptisés, chacun appelé par Dieu à la même dignité, là où il est, là où il parle et agit.